

FEUILLE DE CHOU DU CONFINEMENT - 27 mai 2020

BONJOUR À TOUS,

La situation sanitaire que nous traversons a changé nos vies, et ce n'est rien de le dire. Lorsqu'en septembre 2019, lors de la rentrée, le Bureau Académique du SNETAA FO a programmé son année et les temps forts de celle-ci, nous n'avions pas imaginé deux secondes qu'elle se terminerait ainsi.

Notre 3^{ème} trimestre était riche d'heures mensuelles d'informations syndicales, de rencontres autour de journées de formation et de deux conseils académiques pour se retrouver avec nos adhérents et faire le point.

Bien vite, nous avons dû annuler cela, sans admettre nous couper du terrain, d'autant que passant du présentiel au distanciel, il nous semblait important de garder le lien.

C'est pourquoi, nous vous avons proposé la mise en place de visio-rencontres les lundis et les mardis soirs à partir de 18h15. La formule était simple, 4 adhérents de chaque département associés aux secrétaires départementaux et à un ou deux membres du Secrétariat Académique.

Ces échanges ont été riches, et je vous remercie d'y avoir participé lorsque vous le pouviez. Nous n'avons pas eu, non plus le temps matériel de vous entendre tous. La situation évolue et les thématiques aussi.

Nous allons faire une pause pour permettre à chacun de pouvoir travailler à son hypothétique reprise et poursuivrons nos échanges avec vous sur le début du mois de juin. Cette feuille de chou, est le témoin de moments partagés.

Merci à tous.

Je compte sur vous pour rester en lien avec votre syndicat et vous pouvez toujours compter sur l'équipe académique du SNETAA.

Bénédicte Moulin, Secrétaire Académique

REPRISE DES COURS

Le SNETAA FO s'est prononcé assez vite sur la reprise des cours.

En effet, nos élèves de lycée professionnel, nous les connaissons ! Au-delà des difficultés scolaires c'est d'abord des difficultés sociales ! Nos élèves ne disposent pas toujours du matériel nécessaire, ils doivent bien souvent le partager avec le reste de la famille ou vivent dans des zones blanches...

Par contre, la rentrée scolaire doit se faire dans les conditions sanitaires qui garantissent la sécurité des élèves, des personnels, des enseignants.

Dans chacune de nos visios, il semble que les chefs d'établissement fassent preuve de prudence. Pas de réouverture des internats. Ils sont très prudents sur la manière dont nous pourrions accueillir les élèves en classe. Conscients de leurs responsabilités dans le contexte sanitaire actuel, très peu de chefs d'établissement imposent des réunions préparatoires exclusivement en présentiel.

D'autant plus qu'il s'agit de préparer la rentrée du mois de juin, si rentrée il y a !

La réponse nous parviendra du ministre de l'Education Nationale !

Mais comme souvent, il y a toujours un contre-exemple pour confirmer la règle ! Au LP de Sillac depuis le 11 mai, l'établissement se dit prêt accueillir tous les élèves !

Stéphane Contamines, membre du secrétariat académique

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

"Nous sommes prêts"... disait-il avant le début de cette période de continuité pédagogique. **Mais qu'en est-il après 6 semaines de travail de terrain sur le terrain par les gens de terrain ?**

Lors de nos rencontres en visio conférence, chaque participant a pu s'exprimer sur son vécu, son ressenti, son expérience, ses difficultés, ses attentes, ses envies, sa vision de l'avenir.

En commençant le confinement, tout le monde s'est retrouvé devant une nouvelle situation : les cours préparés jusque là ne pouvaient pas être proposés aux élèves en l'état, sans commentaire, sans accompagnement oral. Il a fallu revoir tous les cours, toutes les feuilles d'activités pour que les élèves s'autonomisent, sans notre aide. Beaucoup de temps passé pour imaginer et lancer ces activités.

Les collègues d'enseignement professionnel nous ont fait part de leurs difficultés, voire de leur impossibilité à faire passer les gestes pro. Les vidéos ne remplacent pas le geste lui-même. Les cours de techno, bien que nécessaires, ne peuvent pas être les seuls cours de l'enseignement pro, mais que faire d'autre ?

Tout le monde a du découvrir, apprendre à maîtriser, expérimenter, expliquer aux élèves le fonctionnement de nouveaux outils numériques, et tout cela dans l'urgence. **Des collègues ont évoqué un burn-out informatique.**

Tous ont parlé des longues journées et semaines de travail derrière leur écran pour créer, imaginer, maîtriser toutes ces nouveautés et surtout pour répondre aux sollicitations et rendus des travaux des élèves. **Le temps de travail des collègues s'est énormément allongé.**

Pratiquement tous les enseignants utilisent leur propre matériel, avec tous les risques que cela implique : qui va s'occuper de la maintenance de ce matériel notamment lors d'une attaque par un virus ? Certains collègues ont pu emprunter du matériel dans leur établissement, mais à quel prix ? Impossibilité d'installer de nouveaux outils, de s'adapter rapidement aux demandes des élèves, des envies des élèves, des capacités des élèves à maîtriser un outil plutôt qu'un autre.

Un autre problème, mais pas des moindres : l'illectronisme de nos élèves. On constate que la plupart de nos élèves ne maîtrisent pas les fondamentaux de l'informatique, à savoir envoyer un mail avec une pièce jointe. Quand viennent s'ajouter à cette non maîtrise, les problèmes de connexion, de matériel, de configuration, on comprend pourquoi un si grand nombre de nos élèves ont disparu !

Enfin, vous affirmez tous que le distanciel ne peut pas, et ne pourra pas, remplacer le présentiel, et ceci même dans les enseignements généraux. Nos élèves viennent au lycée professionnel pour manipuler. En distanciel, la seule chose que l'on donne aux élèves est de l'information, de la documentation à lire, à comprendre, à assimiler, que ce soit sous forme papier ou vidéo. Ce n'est pas ce qu'attend le public du lycée professionnel !

Nous étions prêts, et nous sommes toujours prêts, à assumer du mieux qu'il nous est possible de le faire, notre mission qui consiste à former les citoyens de demain. **Les conditions dans lesquelles nous avons mené notre mission pendant ces quelques semaines montrent l'impréparation de l'institution face à des situations inédites qui auraient pu être anticipées** : formation des membres de la communauté aux outils numériques, connaissance des outils utilisables, mise en place de systèmes numériques (ENT notamment) adaptés à la quantité du public et à son niveau de maîtrise,...

Maintenant nous sommes prêts...mais notre Administration et nos Établissements sont-ils prêts à recevoir enseignants et élèves ?

Jean-Luc Germaneau, membre du secrétariat académique